

EDUCATION POPULAIRE FRANCAISE, LIBERTE DE PENSEE et « EM »

Mon intervention est composée de trois parties :

1. Une histoire, trois composantes, des évolutions
2. Une actualité, sept caractéristiques, une mutation
3. Un héritage, des principes, une pratique.

1. UNE HISTOIRE, TROIS COMPOSANTES, DES ÉVOLUTIONS

L'intérêt, le renouveau actuel d'intérêt pour l'Education Populaire (EP) gagne à l'éclairage de l'histoire. L'EP, en France, c'est **une histoire marquée de luttes, de conflits et de mouvements** qui participent de la transformation culturelle, sociale et politique. Les lectures de cette histoire rendent **improbable** une définition unique de la notion d'EP qui ne peut, par exemple, être réduite au champ d'action des associations agréées EP par un Ministère.

En distinguant trois composantes majeures de cette histoire, je propose des repères pour « lire » l'actualité de l'EP. **La composante ouvrière**, d'abord, est liée au mouvement ouvrier dès le 19^{ème} siècle ; elle est syndicale, coopérative et « mouvementiste ». On y trouve la figure de Fernand Pelloutier, avec l'organisation dans les Bourses du Travail d'une¹ *éducation syndicale pour que les travailleurs soient des hommes libres qui puissent accéder à la « culture de soi-même »*. Là, on se forme collectivement, à partir de l'étude de situations réelles, en partant de la pratique... A noter que des ouvriers se mêlent à des artisans dans des moments de « formation » et de camaraderie tournés vers l'action et participant de la transformation culturelle, sociale et politique.

Nous voyons la **composante républicaine**, ensuite, fort active avec l'affaire Dreyfus, fin 19^{ème} siècle début 20^{ème} siècle. On y trouve Emile Zola et d'autres artisans de la rencontre *du peuple et des intellectuels* pressés de *substituer, par l'éducation, l'application impartiale de la raison critique aux préjugés de la masse crédule des français*, ainsi que l'a rapporté Benigno Cacérés. Dans les Universités Populaires nées avec l'affaire Dreyfus, il y a « ceux qui savent » et leurs auditeurs. Très vite ensuite est apparu un **versant chrétien** de l'EP qui mixe les composantes ouvrière et républicaine. C'est le mouvement Le Sillon, avec ses *cercles d'études sociales* empreints de fraternité, et qui influence encore aujourd'hui le courant des « cathos sociaux ». Marc Sangnier, en 1907, présente ce mouvement de catholiques comme laïque et voulant participer à la réalisation en France de la république démocratique².

Toute autre est la **composante étatique**, enfin. En 1942-43 à Alger, dans le Gouvernement Provisoire de la République Française, l'EP vise la formation politique des jeunes adultes. Jean Guéhenno, Christiane Faure³ et consorts ambitionnent d'instituer un travail critique de la démocratie. Cette ambition fut rapidement dénaturée en 1948 (avec Roger Garaudy), quand la nouvelle « Direction de l'Education Populaire et des Mouvements de Jeunesse » est rattachée aux sports. Cela donne « Jeunesse et Sports », où ce projet politique est édulcoré⁴.

En 1942 aussi, simultanément, à Uriage puis dans le maquis du Vercors, Joffre Dumazedier crée avec d'autres un mode d'action culturelle et d'EP organisé autour d'une action culturelle et de « formation de base » pour comprendre les situations, résister au nihilisme, et penser l'action. Il la baptise « Entraînement Mental », par référence au sport pour l'entraînement et au travail de la pensée pour mental (comme dans « calcul mental »), une pensée dirigée vers l'action et développée

1 Citation extraite de L'histoire de l'éducation populaire, Bénigno Cacérés.

2 Il fut menacé d'excommunication par la pape, pour ces agissements « militants ».

3 Elle est citée dans le spectacle de Franck LEPAGE : Inculture 1 ; « L'éducation populaire, Monsieur, ils n'en ont pas voulu ». Film accessible sur le site de la SCOP LE PAVÉ.

4 Les agréments d'EP y sont attribués pour des prestations d'animation et de réparation sociale : on est très loin du projet d'éducation populaire et politique issu de la Résistance.

dans le cadre de la « direction culturelle » du maquis du Vercors. Suite à cette aventure exceptionnelle dans la Résistance, ces **résistants et militants culturels** créent l'association nationale Peuple et Culture. Le même « Duma » avait (entre autres) pris part, en 1936, aux actions de formation du mouvement des Auberges de Jeunesse confronté au formidable impact des premiers congés payés.

Un regard appuyé sur l'évolution de cette organisation associative nationale dessine une trajectoire similaire à d'autres. Après une dynamique phase instituante, la grande organisation devient une institution à la pratique transformée par les trois grands changements que furent en France :

- dans les années 60, la création du Ministère de la Culture et de politiques publiques structurant ce domaine ;
- à partir de 1971, les effets de l'application du droit à la formation continue ;
- à travers les années 60 et 70, la modernisation de la société française et les très nombreux changements qu'elle instaure dans la vie quotidienne (télévision, consommation de masse, scolarisation de masse, phénomènes liés à la génération des enfants du baby-boom d'après guerre devenant la jeunesse, sortie du silence des rescapés des camps de la mort, ...).

Après avoir initié et créé son activité puis inspiré des politiques publiques nouvelles, comme d'autres organisations comparables, elle intègre les politiques publiques puis les suit plus qu'elle ne les influence, pour accéder aux subventions. Après avoir été instituante, elle ne l'est plus. Tout phénomène d'évolution d'une phase instituante à une phase instituée est à penser dans une poursuite possible de cette évolution, selon ce que les personnes impliquées veulent et peuvent en faire.

Une information actuelle à propos des mouvements et des pratiques qui se réclament de l'EP montre une grande diversité, au-delà des trois composantes historiques que je mets en avant. Des associations nouvelles *ont choisi ces dernières années de se réclamer explicitement de l'EP*⁵. Des organisations anciennes s'en réclament désormais (ATD Quart Monde, la fédération des centres sociaux, ...). D'autres s'en réclament à nouveau (Ligue de l'Enseignement). Un peu partout dans le monde, on trouve des mouvements correspondant à trois principes de l'EP selon Jean-Claude Richez :

- l'accès du plus grand nombre aux savoirs et à la culture, inséparable de
- l'exercice de la citoyenneté,
- et développement hors cadre scolaire, dans un cadre d'éducation non formelle.

Cet aperçu s'en tient à l'EP française.

Résistance, 1936, affaire Dreyfus : des moments forts et conflictuels de l'histoire de France jalonnent l'histoire de l'EP. Le lien est manifeste. L'EP n'est pas morte pour qui la considère d'abord comme **mouvement, sens et utopie**⁶. L'utopie seconde qu'elle constitue est dérivée de la première, l'utopie républicaine qui promeut liberté, égalité et fraternité. Et l'utopie est ici à penser comme une finalité, une inaccessible étoile qui guide nos pas, non comme but ou objectif à atteindre : *la démarche éclairée par l'utopie n'évite le désastre que lorsqu'elle s'interdit de prendre l'utopie comme programme à atteindre*⁷.

5 Jean-Claude Richez, Cinq contributions autour de l'éducation populaire, octobre 2010, Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire (INJEP) www.injep.fr, article « Une actualité renouvelée de l'éducation populaire ». J-C Richez est coordonnateur de la mission observation et évaluation de l'INJEP. Parmi ces associations nouvelles, il cite l'Association de la Fondation des Etudiants pour la Ville (AFEJ), le mouvement altermondialiste ATTAC, et une partie du mouvement hip-hop.

6 Et non pas comme un objectif ni comme un outil, ainsi qu'on peut le lire et l'entendre parfois.

7 Citation extraite du site www.entrainement-mental.info (page 4/8) et due à Pierre Davreux (1940-2010).

2. UNE ACTUALITÉ, SEPT CARACTÉRISQUES, UNE MUTATION

Vu de notre début de 21^{ème} siècle, l'histoire de l'EP et de ses trois composantes m' amène à penser l' EP dans laquelle je m'implique comme étant **instituant et culturelle**.

Elle trouve en Condorcet et son rapport d'avril 1792⁸ racine, sens et perspective : pour que l'EP instituant et culturelle et que l'utopie républicaine vivent, il faut que le citoyen soit formé à penser par lui-même !

La lutte contre l'ignorance, les préjugés et l'aliénation demeure d'actualité, et pas seulement dans les *classes populaires*. La référence au peuple de la locution EP convoque ce qui est la seule source de légitimité dans un système démocratique dont le fondement ne saurait être le seul marché.

Il y a eu entre temps une grande **mutation** de notre société, avec les temps forts de 1968 et de 1989 (chute du mur de Berlin). Un discours a proclamé la fin de l'histoire. Il est bien sûr éminemment critiquable, son auteur même le réfute aujourd'hui.

Les rapports sociaux ont considérablement changé. La place des femmes, celle des jeunes et celle des ouvriers ont bougé. La division de la société s'opère en classes, genres, âges et origines ethniques. La place des grands médias est quotidienne. La question écologique est devenue importante.

La mondialisation à l'oeuvre s'accompagne d'un discours idéologique faisant croire à un monde sans autre perspective que la *société de marché* généralisée et sans conteste possible⁹.

Tant de travaux d'intellectuels citoyens nous alertent sur la déshumanisation, la désagrégation politique et la confusion généralisée¹⁰ à l'oeuvre aujourd'hui ! Suivant l'un d'eux, Pierre Legendre, nous pouvons qualifier notre société de **post-hitlérienne**. Car il y a eu Auschwitz et sa leçon. Elle nous dit : ce n'est pas parce qu'on est instruit qu'on préfère nécessairement la démocratie ; ce n'est pas parce qu'on est cultivé qu'on refuse de participer à une entreprise industrielle d'équarissage humain, de meurtre de masse ! Une entreprise à l'organisation soignée et recouverte par l'euphémisme de « solution finale ».

Nous sommes confrontés aujourd'hui encore à la question que pose cette histoire terrifiante : **quelle éducation après Auschwitz ?** Le travail d'actualisation de l'EP s'en trouve fortement éclairé : on ne peut se contenter de reprendre purement et simplement la leçon du passé ! Sauf peut-être à se satisfaire d'une EP réduite au traitement social des difficultés des plus pauvres. Ce n'est pas l'EP que je qualifie d'instituant¹¹ et culturelle.

Et il convient de souligner aussi que l'un des traits du régime nazi était la manipulation du langage¹². Le phénomène a prospéré depuis de façon telle que le premier terrain du combat de résistance est **le langage**¹³. Une part de l'actualité de l'EP est traversée par cet enjeu ; il nous revient d'être vigilants avec les mots et les concepts, comme bien des œuvres y invitent¹⁴. Ceux qui ont hérité de l'Entraînement Mental et l'ont actualisé¹⁵, dans l'univers de l'EP, insistent sur le langage ainsi que sur les concepts et références théoriques, faisant place exclusivement aux théories traitant l'humain en sujet (et non comme objet). Nous tentons de faire vivre leur héritage.

8 En avril 1792, Condorcet présente à l'Assemblée Nationale un rapport et un projet de décret sur l'organisation de l'Instruction Publique. La nécessité d'une éducation et d'une formation continue pour tous s'y fonde sur la perspective que chaque citoyen soit capable de penser par lui-même.

9 Parmi les contestataires de cette société de marché généralisée, ceux d'ATTAC se revendiquent, eux aussi, de l'EP.

10 Impossible de tous les citer. Cornelius Castoriadis, Hannah Arendt, Jean-Pierre Le Goff, Pierre Legendre, etc.

11 Instituer ! Le joli mot d'instituteur évoque la fonction passée d'éducateur du citoyen, car instituant celui-ci. Il n'est pas anodin que l'Éducation Nationale ait changé cette dénomination...

12 Voir Viktor Klemperer, LTI, Lingua Tertii Imperii (la langue du 3^{ème} Reich).

13 Voir Jaime Semprun, Défense et Illustration de la novlangue française. Il emprunte le mot novlangue créé par George Orwell dans le roman 1984 (qui comprend en appendice un « traité de novlangue »).

14 Comme le livre de François Emmanuel « La question humaine » et le film éponyme de Nicolas Klotz (2007).

15 Pierre Davreux et Charlotte Herfray, notamment.

Sept **caractéristiques de l'EP instituant et culturelle** peuvent être avancées . Ce sont :

- 1 – l'action est l'origine et la fin de ces mouvements, une **action collective et ouverte** sur la société ;
- 2 – elle s'adresse à la fois à **l'individu et au collectif**, n'opposant pas l'un à l'autre ;
- 3 – elle vise **l'émancipation** de l'individu et sa **désaliénation** ce qui correspond à l'ambition de liberté de pensée et invite à résister aux valeurs marchandes dominantes (référées à *l'avoir*) ;
- 4 – ses enjeux demeurent ceux d'une **transformation sociale et politique** par les citoyens ;
- 5 – elle invite à **la résistance** au discours dominant, à la vigilance dans le langage et dans le choix des concepts et théories qu'il véhicule, et à l'attention à tout ce qui réduit l'humain ;
- 6 – elle dessine une perspective utopique dans une **finalité républicaine et démocratique** sans évitement des conflits et contradictions d'intérêt, promouvant le débat contradictoire ;
- 7 – elle comprend des **actions de formation** sans formatage où le travail de la pensée part des faits (pratique), s'appuie sur des idées (théorie) et vise l'action (pratique)¹⁶, ce travail fait place au trio sens, principes et valeurs ; elle propose aussi des *ateliers de réalisation* où s'élabore une pratique individuelle et collective, où l'on apprend une pratique en réalisant une action.

Sur le trio sens, principes et valeurs, on peut remarquer qu'une Charte dite d'engagements réciproques, établie en 2007 entre la Région Nord-Pas de Calais et des associations volontaires, propose des repères. Ainsi, la qualité démocratique y est référée à la prise en compte des contradictions et oppositions et le **débat contradictoire** y est mis à l'honneur. De plus, elle invite à ne pas reproduire les divisions sociales à l'oeuvre dans la société (classes, âges, genre, origine). Enfin, une pensée ternaire appliquée aux associations y est reprise, celle du **triangle** de l'éthique associative¹⁷. Mais produire cette charte ne suffit pas (elle prévoyait son animation et son suivi dans la durée ; cinq ans plus tard, il reste à la faire vivre...).

La profonde mutation que connaît notre société depuis un quarantaine d'années nous place dans un monde d'où a disparu l'insouciance ; le sida, le chômage de masse, la mise en concurrence de chacun contre tous sont passés par là. Un monde en régression sociale, culturelle et politique, un monde plus dur où les valeurs de solidarité, de justice et de respect de l'humain sont malmenées et invitent ceux qui s'y réfèrent à **résister**. Cette résistance peut s'exprimer par un regain dans le champ de l'EP instituant et culturelle. Car résister, c'est créer¹⁸...

En dressant ce tableau, je vous propose de voir comment l'éclairage de l'histoire éclaire l'actualité. Il y a de la continuité comme dans les sept caractéristiques résumées plus haut. L'actualité mêle continuité et nouveaux enjeux.

Pour compléter cet aperçu, la troisième partie est centrée sur l'héritage en matière de **liberté de pensée** que nous tentons de faire vivre.

Un héritage différent de celui de Marc Sangnier et consorts, des cathos sociaux et de ceux qu'on peut voir dans la bande dessinée « Les mauvaises gens » d'Etienne Davodeau (éd . Futuropolis).

16 On trouve là, outre l'Entraînement Mental déjà cité, la formation « de base » des héritiers de Marc Sangnier, comme par exemple avec le mouvement (EP) MRJC qui, dans notre région, a formé nombre de militants de la Confédération Paysanne. Ces deux approches trouvent un écho dans les travaux d'Edgar Morin invitant à *la pensée ternaire*.

17 C'est Pierre Davreux qui a conçu ce *triangle de l'éthique associative* avec ses trois dimensions : attestataire, prestataire, et protestataire. Pour que l'éthique ne soit pas un vain mot dans une association, celle-ci est invitée à exister dans ces trois dimensions.

18 « Résister c'est créer », Miguel Bennisayag et Florence Aubenas.

3. UN HÉRITAGE, DES PRINCIPES, UNE PRATIQUE

A ce moment, je parle un peu de moi. Après avoir consacré douze ans de ma vie, de 25 à 37 ans, à une aventure associative militante autour des droits, des intérêts et de la dignité des locataires face à la flambée immobilière, dans le Vieux-Lille des années 80, j'ai cherché ce qui nous avait manqué, notamment pour rendre l'exercice de responsabilités dans ce mouvement accessible sans exclusive. Et j'ai rencontré Pierre Davreux qui m'a transmis en héritage un « Entraînement Mental » (EM) actualisé et bonifié par lui¹⁹. Ayant reçu en héritage cet EM, je me suis organisé avec d'autres en association pour en assurer **la transmission**, dans la tradition de la transmission orale, dans la confrontation aux questions, pratiques et théories actuelles, et pour qui veut s'en saisir.

La référence à Condorcet et à un citoyen formé à penser par lui-même demeure d'actualité pour nous²⁰. La volonté de placer l'homme au centre nous a amené à proscrire des contenus, des références théoriques et des approches tout ce qui maltraite l'humain et qui constitue la tendance dominante de l'appareil de formation ouest-européen. Cette tendance vient de loin²¹, elle s'est amplifiée ces cinquante dernières années et elle touche désormais toutes nos organisations, lieux de travail, d'activité, d'apprentissage et de formation. Elle impacte notre langage au quotidien, elle traite l'humain en objet, elle déshumanise malgré son apparente douceur²².

A notre modeste taille, nous proposons des occasions de **résister à l'air du temps**, à la reproduction du discours dominant et des pratiques déshumanisantes. L'Atelier la Talvère - Pierre Davreux s'est donnée une **déclaration de principes**²³ que vous pouvez lire dans le catalogue apporté ce soir.

J'anime avec d'autres divers travaux menés en petits groupes, avec les repères ternaires **comprendre, critiquer, créer** dans l'étude des situations de la pratique. J'y embarque quelques dictionnaires dont le puissant Dictionnaire Culturel en Langue Française (Le Robert), invitant à l'amour du symbolique dans la langue, à la recherche de l'étymologie des mots, à l'ouverture au gai savoir de la polysémie. Et pour exercer au mieux mon rôle de *formateur non formatant*, je m'appuie sur la culture méthodologique, la sensibilité méthodologique et la vigilance méthodologique auxquels ce fameux EM initie²⁴.

Cette culture du ternaire me paraît être un point de convergence entre l'EM et l'héritage des « cathos sociaux », héritage marquant les organisations et les personnes formant encore de nombreux militants comme ceux de la Confédération Paysanne, la formation de base connue sous le ternaire « **Voir, juger, agir** ». Il y a dans cet héritage un même bonheur à dépasser le binaire²⁵.

19 Il l'a bonifié en faisant place au symbolique (et à la pensée ternaire), en faisant place à l'éclairage de la psychanalyse et à l'ambition méthodologique au sens plein du mot. Je me suis choisi Pierre pour maître et j'ai compagnonné plus de 12 ans avec lui, en particulier en co-animant avec lui des stages de formation méthodologique générale EM.

20 Actifs en soutien aux associations, à l'action collective ouverte sur la société, aux acteurs multiples de la transformation sociale, nous avons conçu un ensemble d'actions cohérentes avec l'ambition de *placer l'homme au centre*.

21 Charlotte Herfray (Vivre avec autrui ou le tuer, Erès-Arcanes, 2009) a identifié que cette tendance dominante est arrivée en Europe de l'Ouest après guerre via le *plan Marshall* qui comprenait des stages de formation aux valises pleines de concepts, théories et notions fonctionnalistes, comportementalistes et novlanguistes (comme dirait George Orwell).

22 Voir La barbarie douce (La modernisation aveugle de l'entreprise et de l'école), Jean-Pierre Le Goff. On la retrouve en entreprise, dans les institutions publiques, les partis, les syndicats, les associations et même la famille. On entend cette tendance quand il s'agit de *gérer les humains*, de tout mouliner au langage technique, utilitariste et fonctionnaliste, avec les maîtres-mots projets, objectifs, résultats. Et quand cette tendance invite à un mouvement perpétuel, cela recouvre en fait un immobilisme des hiérarchies, un accroissement des inégalités et la déliquescence des valeurs de l'être (de l'humain).

23 Site www.SeFormer-Autrement.org, page d'accueil pour la déclaration de principes. Celle-ci dessine l'ambition de cohérence de la dizaine de « formateurs non formatants » impliqués.

24 En résumé, cet EM articule l'entraînement au raisonnement logique, l'entraînement à la pensée dialectique et l'entraînement à la délibération éthique. L'articulation de ces trois dimensions dans le travail de la pensée dirigé vers l'action se présente en forme de triangle ; c'est l'héritage spécifique de Pierre Davreux.

25 A une époque où celui-ci étend sa présence avec le modèle informatique (binaire), les idées reçues manichéennes, et toutes les formules du binaire exclusif (blanc ou noir, bon ou mauvais, 0 ou 1). Cette culture du ternaire s'entend dans la parole, dans le travail de la pensée et dans la résistance aux préjugés sans place pour le tiers exclu.

Très franchement, j'ai été un déçu de peu entendre cette référence en cotoyant ces derniers temps divers héritiers de cette tradition. Est-ce dû à une rupture dans la transmission ? A la tendance à la « déconfectionnalisation » de nombreux mouvements marqués à leur origine du catholicisme social ? Est-ce dû à la logique de déploiement de l'activité, ici et là, dans les champs de l'éducation permanente²⁶, de l'action sociale par des techniciens, des anciennes actions collectives instituant devenues dispositifs institués ? Probablement que ces phénomènes ont joué simultanément. J'attends avec gourmandise **des éléments de réponse** à ces questions ; pour cela, j'invite au dialogue autour de ces questions (et, en retour, de leurs propres questions) tout ch'ti qui veut.

Il me semble judicieux de proposer diverses actions de formation appuyées sur l'Entraînement Mental: l'atelier APAS (Atelier d'Analyse de Pratiques Solidaires), l'atelier CADRA (Concevoir Activité et Document de Référence Adapté), l'atelier ARDEM (Atelier de Recherche Documentaire avec l'EM), le stage ACCE (Action Collective et Conflit Energisant, qui s'appuie sur l'EM et aussi sur des éléments de culture de « régulation non-violente des conflits ») et l'atelier AERIAPE (Atelier d'Ecriture de Récits pour illustrer et Analyser Pratiques et Expériences). Nous émettons ces propositions²⁷ et participons d'un renouveau pouvant faire place à des actions²⁸ s'adressant tout autant au citoyen, au travailleur (même au chômage) qu'au sujet (pas le sujet du roi : la personne privée, l'individu). Elles peuvent soutenir en responsabilité²⁹ des personnes confrontées à la conflictualité, à un sentiment d'incapacité d'agir, au désir d'un peu plus que d' « actions de formation ». Car il s'agit plus que de former : il s'agit d'**éduquer** dans toutes les acceptions du terme, qui signifie d'abord « conduire en dehors de », « conduire dehors ». En dehors de quoi³⁰ ?

On peut revenir dans la partie débat de cette soirée sur tout ce qui peut contribuer de façon favorable à la progression de notre capacité de penser avec créativité, d'agir avec responsabilité, et de mettre en perspective sens, principes et valeurs dans nos actions. Cela nécessite du travail, du désir et de la distance avec la haine du travail de la pensée (comme quand on entend « ouah, l'intello! »). Cela invite à conquérir, reconquérir, cultiver **de la richesse symbolique**³¹.

Nous pouvons considérer à la lecture historique de l'EP française distinguant ses trois composantes majeures (l'ouvrière, la républicaine et l'étatique) que nous pouvons, comme ces trois-là au meilleur moment de leur forme, inviter à la **liberté de pensée**, à la suite de Condorcet. Cette version écrite de la « conférence » peut être citée en indiquant la source.

D. Cresson

26 Trop souvent l'éducation permanente s'est retrouvée écrasée dans l'activité de formation et ses normes de plus en plus confinées à l'employabilité et au traitement social du chômage.

27 Nous proposons des stages d'initiation et d'approfondissement à l'EM, action de formation méthodologique « de base » ainsi que divers ateliers de réalisation (où l'on apprend en réalisant collectivement) énumérés ci-dessus (APAS, CADRA, ARDEM, ACCÉ) mettant en œuvre cette culture méthodologique, cette vigilance méthodologique, cette sensibilité méthodologique, en appui sur les propositions de l'EM. Nous proposons aussi des recherches-actions, des expérimentations, et des actions de formation créées « sur mesure » pour des groupes et des organisations volontaires. Nous proposons de multiples interventions comme **tiers extérieur facilitateur** de travaux en groupe destinés à penser l'action avant, durant et après sa réalisation.

28 Elles ne peuvent se limiter aux techniques. Elles pourraient proposer des éléments de culture pour lire entre les lignes, en latin inter-legere, d'où vient le mot intelligence. Elles devraient probablement inviter chaque participant à répondre de ses choix, mots et actes.

29 Répondre de / *respondere* / responsabilité.

30 On peut répondre ainsi à cette question :

- en dehors de la misère symbolique et culturelle,
- en dehors de la non-citoyenneté et du sentiment d'incapacité à agir sur nos conditions de vie,
- en dehors de la haine de la différence et de la meurtrière volonté de toute puissance.

31 Le premier terrain du symbolique est le langage ; sa première fonction est de signifier ; sa première richesse est de pouvoir ouvrir simplement au complexe. Comme signalé, le premier terrain de notre résistance est celui du langage, et cette résistance peut se goûter comme une gourmandise...

Document annexe : APERÇU sur l'Entraînement Mental

La formation méthodologique générale « Entraînement Mental » (EM) selon Pierre Davreux.

Joffre Dumazedier, Benigno Cacérés et Cie ont nommé EM leur invention, en 1942, dans la Résistance (Vercors) : « Entraînement » comme pour le sport et « Mental », comme dans calcul mental, pour « travail de la pensée ». Pierre Davreux en a hérité, l'a bonifié et transmis à travers stages et ateliers, Dominique Cresson les a co-animés avec lui et a pris la relève en 2005. Avec aussi Emmanuel Jendrier, Audrey Delemer, Arnaud Jacquart et Lionel Aymard.

- l'EM propose des repères qui permettent (à celui ou celle qui s'y exerce) de réconcilier créativité intellectuelle, émancipation personnelle et responsabilité sociale ;
- il s'agit de développer notre sensibilité, notre culture, notre vigilance méthodologiques ; méthodologique au sens plein : contrairement à notre époque où on confond souvent méthode et méthodologie, l'EM invite à élaborer une parole critique (*logos*) à propos de ces multiples procédures, protocoles ou méthodes qui nous sont imposés dans le quotidien ;
- initiation à la pensée ternaire proposée à chacune et chacun en tant que sujet, travailleur et citoyen, en appui sur cet EM et ... en rupture avec tout ce qui « dans l'air du temps » nous enferme sur un mode binaire (0-1 ; oui-non ; blanc-noir) ;
- très progressivement on y apprend par l'entraînement à articuler raisonnement logique, pensée dialectique et délibération éthique ;
- et si l'EM ne propose pas d'apport théorique nouveau :
 - il invite à se référer avec discernement aux concepts et théories qui traitent l'humain comme sujet (et non comme objet),
 - il permet de nous réapproprier l'héritage grec de notre culture,
 - il arme pour ne pas reproduire « la division technique et sociale du travail » entre « la théorie » et « la pratique », ... ;
- sur la durée, l'EM invite au travail dans un cheminement personnel (lectures, écritures, débats, ...) en étant mieux armé pour choisir :
 - des éclairages théoriques qui ne traitent pas l'homme en objet, etc.,
 - des mots, un langage qui nous permettent de « déployer les ailes de notre pensée »,
 - ce dont nous acceptons de répondre (cf. responsabilité, « répondre de ») en référence à finalité, principes et valeurs.
- l'EM a aussi permis à plus d'un de valoriser son expérience, d'engager des études supérieures (formation continue), de faire évoluer sa pratique et sa recherche, etc.

Au cas où vous souhaitez en savoir plus :

- stages d'initiation (EM1) et d'approfondissement (EM2) en 5 ou 6 jours
- ateliers « Dire, Ecrire, Penser nos Pratiques Professionnelles », « Analyse des Pratiques d'Activités Solidaires », interventions de régulation méthodologique / travaux collectifs, etc.
- sites www.entrainement-mental.info et www.SeFormer-Autrement.org

Contact atelier.talvere.pierre.davreux@gmail.com, 06 70 09 73 60 (D. Cresson).

Formation professionnelle : organisme n° 31 59 07645 59, « Cet enregistrement ne vaut pas agrément de l'État ».

Fiche de présentation aux employeurs et OPCA disponible. Rencontre possible à la demande. Devis sur demande.

Association Atelier la Talvère – Pierre Davreux, 31 Bd de Beaurepaire, 59100 Roubaix. Pour l'assoc', Dominique Cresson.